

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2005-2006

24 AVRIL 2006

Proposition de loi introduisant une opération de régularisation conjoncturelle et modifiant la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers en vue d'introduire une procédure de régularisation permanente

(Déposée par Mme Clotilde Nyssens et consorts)

DÉVELOPPEMENTS

Cette proposition de loi poursuit deux objectifs :

1. Une opération de régularisation conjoncturelle dite « *one shot* » dont la finalité première est de résorber l'arriéré important présent dans les instances d'asile actuelles afin d'assurer que les nouvelles instances d'asiles établies par le projet de loi attendu ne soient pas engorgées dès leur création. Cette opération peut être considérée comme une mesure transitoire de la réforme attendue concernant la modification de la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers.

2. Une procédure de régularisation structurelle instaurant des critères clairs et permanents.

Ces deux types de régularisation sont gérés par une Commission de régularisation dont l'organisation et le fonctionnement sont quasi identiques à ceux prévus par la loi du 22 décembre 1999 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers et par l'arrêté royal du 6 janvier 2000.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2005-2006

24 APRIL 2006

Wetsvoorstel houdende een conjuncturele regularisatieoperatie en tot wijziging van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen

(Ingediend door mevrouw Clotilde Nyssens c.s.)

TOELICHTING

Dit wetsvoorstel streeft twee doelstellingen na :

1. een zogenaamde eenmalige, conjuncturele regularisatieoperatie, die er in de eerste plaats op gericht is de aanzienlijke achterstand bij de huidige asielinstanties weg te werken, zodat ervoor wordt gezorgd dat de nieuwe bij de verwachte wet opgerichte asielinstanties niet van bij de oprichting worden overstelpt. Deze operatie kan worden beschouwd als een overgangsmaatregel van de op stapel staande hervorming van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen;

2. een structurele regularisatieprocedure die duidelijke en vaste criteria vastlegt.

Het beheer van beide soorten regularisatie wordt toevertrouwd aan een commissie voor regularisatie waarvan de organisatie en de werking bijna identiek zijn aan die waarin is voorzien bij de wet van 22 december 1999 betreffende de regularisatie van het verblijf van bepaalde categorieën van vreemdelingen verblijvend op het grondgebied van het Rijk en bij het koninklijk besluit van 5 januari 2000.

Titre I : Une opération de régularisation conjoncturelle comme mesure transitoire au projet de réforme de la procédure d'asile

Exposé comme les autres pays d'Europe à de fortes pressions migratoires, l'État belge se doit de lutter contre toutes les formes d'immigrations illégales en mettant simultanément fin à la situation inextricable dans laquelle se trouvent certains étrangers séjournant sur le territoire.

Bien que le nombre de demandes d'asile se soit stabilisé depuis 2001 du fait de l'application du principe LIFO (*last in-first out*) et de l'allocation d'une aide matérielle aux demandeurs d'asile en lieu et place d'une aide financière (1999 : 35 778, 2000 : 42 691, 2001 : 24 549, 2002 : 18 805, 2003 : 16 940, 2004 : 15 357, 2005 (01-30/11) : 14 565), un important arriéré subsiste dans les différentes instances d'asile, quant au traitement des demandes d'asile. À la fin du mois d'octobre et de novembre 2005, cet arriéré se répartissait comme suit :

— Commissariat général aux réfugiés et aux apatrides : 11 261;

— Commission permanente de recours aux réfugiés : 10 213;

— Conseil d'État : 26 425.

Ces chiffres démontrent à suffisance que les procédures de demande d'asile sont trop longues. La réforme annoncée en matière d'asile semble être extrêmement restrictive quant à la possibilité pour un étranger de faire valoir des circonstances humanitaires et exceptionnelles (article 9, alinéa 3) pour régulariser son séjour. La question de la régularisation des personnes vivant depuis longtemps dans notre pays et plus généralement des « sans papiers » se pose donc inmanquablement à l'occasion de cette réforme.

La situation actuelle des personnes sans papiers en Belgique est tout à fait comparable à celle qui prévalait en 1999 (en 1999, 35 778 dossiers composaient l'arriéré, actuellement il contient plus de 47 899 dossiers en souffrance). À l'époque cette situation avait justifié la mise en place d'une opération de régularisation. Cette régularisation dite « one shot » a apporté une solution pour plusieurs milliers de personnes malgré le fait que certaines d'entre elles se soient abstenues d'introduire une demande de peur de se voir déboutées ou expulsées. La pratique LIFO, alors présentée par le gouvernement en janvier 2001 comme étant la mesure qui conduirait à la diminution de l'arriéré grandissant en matière d'asile, démontre une efficacité limitée en ce qu'elle a pour conséquence que des milliers de dossiers, datant pour certains de 2001, demeurent toujours en attente de traitement. Depuis 2001, un nouvel arriéré s'est constitué et grandit un peu plus chaque année. Par ailleurs, de nombreux étrangers auxquels il manquait à l'époque de l'opéra-

Titel I : Een conjuncturele regularisatieoperatie als overgangmaatregel bij het ontwerp tot hervorming van de asielprocedure

Zoals de andere Europese landen die aan zware migratiedruk blootstaan, ziet de Belgische Staat zich verplicht alle vormen van illegale immigratie te bestrijden en daarbij tegelijk een einde te maken aan de uiterst verwarde situatie van sommige op het grondgebied verblijvende vreemdelingen.

Hoewel het aantal asielaanvragen sinds 2001 is gestabiliseerd als gevolg van de toepassing van het LIFO-principe (*last in-first out*) en van de verstrekking van materiële hulp aan de asielzoekers in plaats van financiële steun (1999 : 35 778; 2000 : 42 691; 2001 : 24 549; 2002 : 18 805; 2003 : 16 940; 2004 : 15 357; 2005 (01-30/11) : 14 565), blijft er in de verschillende asielinstanties een aanzienlijke achterstand inzake de verwerking van de asielaanvragen bestaan. Eind oktober en november 2005 was die achterstand als volgt verdeeld :

— Commissariaat-generaal voor de vluchtelingen en de staatlozen : 11 261;

— Vaste beroepscommissie voor vluchtelingen : 10 213;

— Raad van State : 26 425.

Die cijfers tonen voldoende aan dat de procedures inzake asielaanvraag te lang zijn. De aangekondigde asielhervorming schijnt uiterst beperkt te zijn met betrekking tot de mogelijkheid voor een vreemdeling om met het oog op de regularisatie van zijn verblijf humanitaire en uitzonderlijke omstandigheden te laten gelden (artikel 9, derde lid). Het vraagstuk van de regularisatie van de mensen die sinds lang in België wonen en meer algemeen dat van de illegalen is naar aanleiding van die hervorming dus onontkoombaar.

De huidige situatie van de illegalen in België is volkomen vergelijkbaar met die in 1999 (toen bedroeg de achterstand 35 778 dossiers; thans zijn er meer dan 47 899 niet afgehandelde dossiers). Toentertijd vormde die toestand een rechtvaardigingsgrond voor een regularisatieoperatie. Die zogenaamde eenmalige regularisatie heeft voor duizenden mensen een oplossing gebracht niettegenstaande sommigen onder hen hebben nagelaten een aanvraag in te dienen daar ze bang waren om te worden afgewezen of uit het land te worden gezet. Uit de LIFO-praktijk, die in januari 2001 door de regering werd voorgesteld als dé maatregel die tot de vermindering van de groeiende achterstand inzake asiel zou leiden, blijkt een beperkte doeltreffendheid, doordat die maatregel tot gevolg heeft dat duizenden dossiers, sommige nog van 2001, nog altijd op verwerking wachten. Sinds 2001 heeft er zich een nieuwe achterstand gevormd, die elk jaar iets toeneemt. Voorts kunnen talrijke vreemdelingen die ten tijde van de regularisatieoperatie van 1999 twee of

tion de régularisation de 1999 deux ou trois années pour remplir la condition de durée de séjour peuvent se prévaloir aujourd'hui d'une durée de séjour suffisamment longue pour obtenir un droit de séjour selon la loi dite de régularisation de 1999.

Ces personnes sans-papiers subsistent dans une situation très précaire, la plupart d'entre elles vivent dans la clandestinité afin de pouvoir se maintenir sur le territoire. Ces personnes font l'objet d'exploitations de toute forme (marchand de sommeil, travail sous rémunéré dans des conditions éprouvantes ...) auxquelles elles ne peuvent ou osent se soustraire en raison de leur situation précaire.

Une nouvelle opération de régularisation conjoncturelle dite « *one shot* » s'impose vu le nombre de personnes séjournant quand bien même sur notre territoire sans espoir, sans illusion ni projet de retour volontaire voir consenti ou forcé. Elle se justifie quasi comme « mesure transitoire » à la loi nouvelle annoncée réformant la procédure d'asile. Cette régularisation serait sans doute l'outil nécessaire pour que la nouvelle loi soit efficace et respectée. La réforme annoncée concernant la procédure d'asile et de séjour (Avant-projet de loi modifiant la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers) pourrait du reste être l'occasion de prévoir dans la loi des critères clairs, précis et limités permettant à certains étrangers d'être régularisés de façon régulière et donc structurelle. En effet, à l'avenir il conviendrait de ne plus devoir recourir à des opérations « *one shot* » mais de fixer dans le temps ce type d'opération dans la transparence et la prévision.

Titre II: Une procédure de régularisation structurelle permanente sur base de critères clairs et précis

La procédure opaque et arbitraire fondée sur le bien connu « article 9, alinéa 3 » de la loi du 15 décembre 1980 selon laquelle les demandes de régularisation sont actuellement traitées n'est plus admissible. Il est nécessaire de mettre en place un mécanisme de régularisation permanent s'appuyant sur des critères clairs afin de garantir une sécurité juridique aux demandeurs. Ces critères pourront être utilisés à l'avenir lorsque l'autorité tardera à rendre une décision relative à une situation, la situation sera alors automatiquement régularisée. Cette procédure préviendra ainsi une accumulation d'arriéré dans les nouvelles instances d'asiles.

drie jaar te kort hadden om aan de voorwaarde inzake verblijfsduur te voldoen, zich vandaag beroepen op een voldoende lange verblijfsduur om volgens de zogenaamde regularisatiewet van 1999 aanspraak te maken op het recht op verblijf.

Die illegalen leven in een heel precare situatie, waarbij de meesten onder hen in de clandestiniteit wonen om op het grondgebied te kunnen blijven. Die mensen worden op allerlei wijzen geëxploiteerd (huisjesmelkerij, onderbetaald werk in op de proef stellende omstandigheden enzovoort), praktijken waaraan zij zich wegens hun precare situatie niet kunnen of durven onttrekken.

Een nieuwe zogenaamd eenmalige, conjuncturele regularisatieoperatie is dus onafwendbaar gelet op het aantal mensen dat toch op ons grondgebied verblijft ook al hebben zij geen hoop, geen illusie of perspectief op een vrijwillige, toegestane of zelfs gedwongen terugkeer. Zo'n operatie is als het ware gerechtvaardigd als « overgangsmaatregel » bij de nieuwe aangekondigde wet tot hervorming van de asielprocedure. Die regularisatie is wellicht het noodzakelijke instrument om ervoor te zorgen dat de nieuwe wet doeltreffend is en wordt nageleefd. De aangekondigde hervorming in verband met de asiel- en verblijfsprocedure (voorontwerp van wet tot wijziging van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen) zou overigens de gelegenheid kunnen zijn om in de wet duidelijke, precieze en beperkte criteria op te nemen waarmee sommige vreemdelingen op een regelmatige en dus structurele wijze kunnen worden geregulariseerd. In de toekomst zou men immers niet meer mogen teruggrijpen naar eenmalige operaties, maar zou men dit soort voorzieningen in de tijd transparant en toekomstgericht moeten vaststellen.

Titel II: Een blijvende structurele regularisatieprocedure op grond van duidelijke en precieze criteria

De ondoorzichtige en willekeurige procedure, gebaseerd op het welbekende « artikel 9.3 » van de wet van 15 december 1980, volgens welke de regularisatieaanvragen thans worden behandeld, is niet langer duldbaar. Men moet een blijvende regularisatieregeling instellen, die steunt op duidelijke criteria om de aanvragers rechtszekerheid te waarborgen. Die criteria zullen in de toekomst kunnen worden gebruikt als de overheid draait bij het nemen van een beslissing in verband met een situatie, die dan automatisch kan worden geregulariseerd. Die procedure zal zodoende voorkómen dat zich in de nieuwe asielinstanties eens te meer een achterstand vormt.

COMMENTAIRE DES ARTICLESArticle 1^{er}

Cet article précise les modalités d'exercice du pouvoir législatif en la matière.

Article 2

Cet article abroge l'article 9 alinéa 3, de la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers, modifié par la loi du 15 juillet 1996.

Article 3

Cet article insère un nouvel article *9bis* qui prévoit les critères clairs et précis appliqués par le ministre lorsqu'il sera saisi d'une demande de régularisation.

Les attaches sociales significatives sont laissées à l'appréciation de la Commission, au vu de l'extrême diversité des situations à la lumière de la jurisprudence établie par les assemblées générales de la Commission de régularisation créée par la loi du 22 décembre 1999.

Article 4

Cet article prévoit l'existence d'une Commission de régularisation permanente chargée de donner des avis au ministre de l'Intérieur. La composition et le fonctionnement de cette Commission sont identiques à ceux prévus par la loi du 22 décembre 1999 et par l'arrêté royal du 6 janvier 2000.

Articles 5 à 12 et 14 à 16

Ces articles prévoient la procédure applicable par la Commission de régularisation permanente prévue à l'article 4.

Article 13

Le délai de trois jours afin de compléter le dossier prévu par la loi de 1999 est remplacé par un délai de trente jours par analogie aux demandes de réaction dans le cadre de la demande d'asile.

COMMENTAAR BIJ DE ARTIKELEN

Artikel 1

Dit artikel bepaalt op welke wijze de wetgevende macht in dit geval wordt uitgeoefend.

Artikel 2

Dit artikel heft artikel 9, derde lid, op van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen, gewijzigd door de wet van 15 juli 1996.

Artikel 3

Dit artikel voegt een nieuw artikel *9bis* in dat voorziet in duidelijke en nauwkeurige criteria die de minister moet toepassen wanneer bij hem een regularisatieaanvraag aanhangig wordt gemaakt.

De relevante sociale bindingen moeten worden beoordeeld door de Commissie, rekening houdend met de vaste rechtspraak van de algemene vergaderingen van de Regularisatiecommissie opgericht door de wet van 22 december 1999, over uiterst uiteenlopende situaties.

Artikel 4

Dit artikel voorziet in de oprichting van een Vaste Commissie voor regularisatie die de minister van Binnenlandse Zaken moet adviseren. De samenstelling en de werking van die commissie zijn dezelfde als die waarin de wet van 22 december 1999 en het koninklijk besluit van 6 januari 2000 voorzien.

Artikelen 5 tot 12 en 14 tot 16

Deze artikelen regelen de procedure die door de Vaste Commissie voor regularisatie bepaald in artikel 4, wordt toegepast.

Artikel 13

De termijn van drie dagen om het dossier te vervolledigen waarin de wet van 1999 voorziet, wordt vervangen door een termijn van 30 dagen, naar analogie van de regeling in het kader van de asielaanvragen.

Article 17

Cet article prévoit les critères de régularisation conjoncturels applicables aux étrangers pouvant justifier de l'un d'eux au 1^{er} janvier 2006.

Clotilde NYSSENS.
Francis DELPÉRÉE.
Christian BROTCORNE.

*
* *

PROPOSITION DE LOI

Titre I

Procédure de régularisation permanenteArticle 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 77 de la Constitution.

Art. 2

L'article 9, alinéa 3, de la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers, modifié par la loi du 15 juillet 1996, est abrogé.

Art. 3

Un article 9*bis*/1, rédigé comme suit, est inséré dans la même loi :

« Art 9*bis*/1. — Un étranger qui séjourne effectivement en Belgique ne peut introduire une demande de régularisation de séjour que dans les hypothèses suivantes, remplies au moment de l'introduction de la demande :

1^o Soit s'il est gravement malade.

1. On entend par maladie grave l'affection qui sans traitement ou soins médicaux peut causer la mort d'une personne, réduire son espérance de vie, causer un handicap physique ou psychique ou dont le traitement exige la multiplication des soins et des contrôles ou

Artikel 17

Dit artikel voorziet in de regularisatiecriteria die van toepassing zijn op de vreemdelingen die kunnen aantonen dat zij aan een van die criteria voldoen op 1 januari 2006.

*
* *

WETSVOORSTEL

Titel I

Blijvende regularisatieprocedure

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 77 van de Grondwet.

Art. 2

Artikel 9, derde lid, van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen, gewijzigd door de wet van 15 juli 1996, wordt opgeheven.

Art. 3

In dezelfde wet wordt een artikel 9*bis*/1 ingevoegd, luidende :

« Art. 9*bis*/1. — Een vreemdeling die effectief in België verblijft kan slechts een aanvraag tot regularisatie van het verblijf indienen onder de volgende voorwaarden waaraan op het tijdstip van de aanvraag moet zijn voldaan :

1^o ofwel indien hij ernstig ziek is en in zijn land van herkomst onvoldoende toegang heeft tot de nodige zorg en behandelingen.

1. Onder ernstige ziekte wordt verstaan, de aandoening die, zonder behandeling of medische verzorging, de dood van een persoon kan veroorzaken, zijn levensverwachting kan inkorten, tot een psychische of een fysieke handicap kan leiden of waarvan de

une thérapie lourde, ou qu'un médecin considère comme grave.

2. L'accès aux soins ou traitements adéquats dans le pays d'origine est considéré comme insuffisant lorsque ces soins et traitements ne sont pas cumulativement disponibles, accessibles, acceptables et de qualité c'est-à-dire lorsque :

— La continuité du traitement n'est pas garantie.

— La disponibilité ne tient pas compte des éléments déterminants de la santé.

— L'accessibilité des traitements et soins n'est pas cumulativement :

1. accessible sans discrimination à toute personne relevant de la juridiction de l'État;

2. accessible physiquement;

3. accessible économiquement;

4. accessible quant à l'information relative aux soins et traitements.

2° Soit s'il est isolé peut justifier :

1. D'une durée de séjour égale ou supérieure à 5 ans;

2. De ressources issues d'une activité régulière ou d'une attestation d'embauche;

3. De l'existence d'un domicile;

4. D'attaches sociales significatives.

3° Soit s'il exerce l'autorité parentale sur un ou plusieurs mineur(s) peut justifier :

1. D'une durée de séjour égale ou supérieure à 5 ans;

2. D'une durée de scolarisation du ou des mineur(s) sur le(s)quel(s) il exerce l'autorité parentale égale ou supérieure à 2 ans;

3. De l'existence d'un domicile;

4. D'attaches sociales significatives.»

Art. 4

Un article 9bis/2, rédigé comme suit, est inséré dans la même loi :

« Art 9bis/2. — Il est institué une Commission de régularisation permanente qui comprend, d'une part, des chambres composées chacune d'un magistrat ou d'un ancien magistrat ou encore d'un membre ou d'un

behandeling noopt tot een vermeerdering van de zorg en de controles of tot een zware therapie, of die door een arts als ernstig wordt aangemerkt.

2. De toegang tot de passende zorg en behandelingen in het land van herkomst wordt ontoereikend geacht indien die zorg en behandelingen niet cumulatief beschikbaar, toegankelijk, aanvaardbaar en kwaliteitsvol zijn, dat wil zeggen wanneer :

— de continuïteit in de behandeling niet gewaarborgd is;

— de beschikbaarheid geen rekening houdt met beslissende gezondheidsaspecten;

— de zorg en behandelingen niet cumulatief :

1. zonder onderscheid toegankelijk zijn voor elke rechtsonderhorige van de Staat;

2. fysiek toegankelijk zijn;

3. economisch toegankelijk zijn;

4. toegankelijk zijn op het vlak van de informatie over de zorg en behandelingen.

2° ofwel, indien hij alleenstaande is, :

1. een verblijf van 5 jaar of meer kan bewijzen;

2. kan bewijzen over inkomsten te beschikken uit een reguliere activiteit of een belofte van indienstneming kan overleggen;

3. het bestaan van een woonplaats kan bewijzen;

4. relevante sociale bindingen kan bewijzen.

3° ofwel, indien hij het ouderlijk gezag uitoefent over een of meer minderjarigen, :

1. een verblijf van 5 jaar of meer kan bewijzen;

2. kan bewijzen dat de minderjarige(n) over wie hij het ouderlijk gezag uitoefent, 2 jaar of meer school heeft (hebben) gelopen;

3. het bestaan van een woonplaats kan bewijzen;

4. relevante sociale bindingen kan bewijzen.»

Art. 4

In dezelfde wet wordt een artikel 9bis/2 ingevoegd, luidende :

« Art. 9bis/2. — Er wordt een Vaste commissie voor regularisatie ingesteld die bestaat uit, enerzijds, kamers die elk een magistraat of een oud-magistraat of nog een lid of gewezen lid van een administratieve

ancien membre d'une juridiction administrative, d'un avocat et d'un représentant d'une organisation non gouvernementale reconnue exerçant ses activités dans le domaine des droits de l'homme et, d'autre part, un secrétariat. L'arrêté royal du 6 janvier 2000 détermine le mode de désignation des membres de la Commission de régularisation, ses règles de procédure et de fonctionnement, ainsi que les moyens d'investigation dont elle dispose.»

Art. 5

Un article 9bis/3, rédigé comme suit, est inséré dans la même loi :

« Art 9bis/3. — La demande de régularisation est introduite auprès du bourgmestre de la localité où séjourne le demandeur. Elle est transmise à la Commission de régularisation. La Commission de régularisation donne un avis au ministre qui a l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers dans ses compétences. Le ministre ou son délégué statue sur les demandes. Le cas échéant, il délivre une autorisation de séjour en application de l'article 13 de la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers.»

Art. 6

Un article 9bis/4, rédigé comme suit, est inséré dans la même loi :

« Art 9bis/4. — Les étrangers visés à l'article 9bis/1 pour lesquels le ministre estime qu'ils représentent un danger pour l'ordre public ou la sécurité nationale sont exclus du bénéfice de la présente loi.»

Art. 7

Un article 9bis/5, rédigé comme suit, est inséré dans la même loi :

« Art 9bis/5. — Les étrangers visés à l'article 9bis/1, 1^o, pour lesquels le ministre, saisi par la Commission de régularisation, estime qu'ils ont commis une fraude manifeste lors de la procédure de leur demande d'asile sont exclus du bénéfice de la présente loi.»

Art. 8

Un article 9bis/6, rédigé comme suit, est inséré dans la même loi :

rechtbank, een advocaat, en een vertegenwoordiger van een erkende niet-gouvernementele organisatie die actief is op het vlak van de mensenrechten tellen en, anderzijds, uit een secretariaat. Het koninklijk besluit van 6 januari 2000 bepaalt de wijze waarop de leden van de Commissie voor regularisatie worden aangewezen, haar procedure en werkingsregels, alsmede de onderzoeksmiddelen waarover ze beschikt.»

Art. 5

In dezelfde wet wordt een artikel 9bis/3 ingevoegd, luidende :

« Art. 9bis/3. — De aanvraag tot regularisatie wordt ingediend bij de burgemeester van de plaats waar de aanvrager verblijft, en wordt overgezonden aan de Commissie voor regularisatie. De Commissie voor regularisatie verstrekt een advies aan de minister die bevoegd is voor de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen. De minister of zijn gemachtigde oordeelt over de aanvragen. In voorkomend geval gaat hij over tot het afgeven van een machtiging tot verblijf met toepassing van artikel 13 van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen.»

Art. 6

In dezelfde wet wordt een artikel 9bis/4 ingevoegd, luidende :

« Art. 9bis/4. — De in artikel 9bis/1 bedoelde vreemdelingen die naar het oordeel van de minister een gevaar betekenen voor de openbare orde of de nationale veiligheid zijn van de toepassing van deze wet uitgesloten.

Art. 7

In dezelfde wet wordt een artikel 9bis/5 ingevoegd, luidende :

« Art. 9bis/5. — De in artikel 9bis/1, 1^o, bedoelde vreemdelingen die naar het oordeel van de minister, bij wie de aanvraag aanhangig is gemaakt door de Commissie voor regularisatie, kennelijk bedrog hebben gepleegd bij de procedure van hun asielaanvraag zijn van de toepassing van deze wet uitgesloten.»

Art. 8

In dezelfde wet wordt een artikel 9bis/6 ingevoegd, luidende :

« Art 9bis/6. — Le bourgmestre de la localité où séjourne le demandeur lui délivre un accusé de réception de la demande et la transmet, dans les huit jours suivant sa réception, à la Commission de régularisation. »

Art. 9

Un article 9bis/7, rédigé comme suit, est inséré dans la même loi :

« Art 9bis/7. — Le bourgmestre de la localité où séjourne le demandeur peut transmettre au plus tard dans le mois suivant la réception de la demande, un rapport social contenant tous les éléments utiles qui sont relatifs à la demande et dont il a connaissance.

Lorsque les étrangers visés à l'article 9bis/1 n'ont pas, lors de l'introduction de leur demande, déposé toutes les pièces requises par l'article 9bis/8, ils disposent d'un délai d'un mois à partir de l'introduction de leur demande pour compléter leur dossier. Le bourgmestre doit transmettre, dès leur réception, les pièces complémentaires à la Commission de régularisation. »

Art. 10

Un article 9bis/8, rédigé comme suit, est inséré dans la même loi :

« Art 9bis/8. — Le dossier qui est joint à la demande doit comprendre :

1° une pièce justificative établissant que le demandeur est connu :

a) soit par une administration ou un service public, tels notamment l'office des étrangers, un service de police, une administration communale ou un centre public d'aide sociale;

b) soit par une institution, telles notamment un hôpital ou une école;

3° les nom, prénom, lieu et date de naissance, nationalité, état civil et composition du ménage du demandeur;

4° une copie des documents d'identité et de voyage requis, à savoir le passeport revêtu, le cas échéant, d'un visa ou à défaut, toute autre pièce permettant d'établir l'identité du demandeur;

5° l'indication de la résidence du demandeur et l'indication de l'adresse où il doit faire élection de domicile pour les besoins de la procédure;

« Art. 9bis/6. — De burgemeester van de plaats waar de aanvrager verblijft, bezorgt hem een ontvangstbewijs voor de overeenkomstig artikel 9quater ingediende regularisatieaanvraag en zendt ze, binnen acht dagen volgend op de ontvangst, over aan de Commissie voor regularisatie. »

Art. 9

In dezelfde wet wordt een artikel 9bis/7 ingevoegd, luidende :

« Art. 9bis/7. — De burgemeester van de plaats waar de aanvrager verblijft, zendt, binnen een maand volgend op de ontvangst van de aanvraag, een sociaal verslag over dat alle met betrekking tot deze aanvraag dienstige elementen omvat waarvan hij kennis heeft.

Wanneer de in artikel 9bis/1 bedoelde vreemdeling bij het indienen van zijn aanvraag niet alle in artikel 9bis/8 vereiste stukken heeft neergelegd, beschikt hij over een termijn van een maand vanaf het indienen van zijn aanvraag om zijn dossier te vervolledigen. De burgemeester moet de aanvullende stukken onmiddellijk overleggen aan de Commissie voor regularisatie. »

Art. 10

In dezelfde wet wordt een artikel 9bis/8 ingevoegd, luidende :

« Art. 9bis/8. — Het bij de aanvraag gevoegde dossier moet volgende elementen omvatten :

1° een bewijsstuk waaruit blijkt dat de aanvrager bekend is :

a) hetzij bij een bestuur of een openbare dienst, zoals de Dienst Vreemdelingenzaken, een politiedienst, een gemeentebestuur of een openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn;

b) hetzij bij een instelling, zoals een ziekenhuis of een school;

2° de naam, voornamen, geboorteplaats en -datum, nationaliteit, burgerlijke staat en samenstelling van het gezin van de aanvrager;

3° een kopie van de vereiste identiteits- en reisdocumenten, met name het paspoort dat eventueel is voorzien van een visum of, bij ontstentenis daarvan, elk ander document aan de hand waarvan de identiteit van de aanvrager kan worden vastgesteld;

4° de vermelding van de verblijfplaats van de aanvrager en de vermelding van het adres waar hij woonplaats moet kiezen in het kader van de procedure;

6° pour les étrangers visés à l'article 9bis/1, 2° et 3°, le numéro de dossier de l'Office des étrangers;

7° pour les étrangers visés à l'article 9bis/1, 1°, une attestation médicale qui ne peut être transmise qu'aux praticiens de l'art de guérir qui assisteront la Commission de régularisation;

8° pour les étrangers visés à l'article 9bis/1, 2° et 3°, la preuve de leur présence en Belgique remonte à plus de cinq ans.

9° pour les familles avec mineurs visées à l'article 9bis/1, 3°, la preuve que les enfants en âge d'être scolarisés sont scolarisés depuis plus de 2 ans.

10° pour l'étranger isolé, la preuve qu'il exerce une activité régulière ou une copie d'une promesse d'embauche.»

Art. 11

Un article 9bis/9, rédigé comme suit, est inséré dans la même loi :

« Art 9bis/9. — Les convocations de la Commission de régularisation seront valablement adressées à l'adresse visée à l'article 9bis/8, 5°, par courrier ordinaire et, en application de l'article 25 de la loi du 5 août 1992 sur la fonction de police, à l'intervention de la police communale de la localité où séjourne le demandeur. Tout changement d'adresse doit immédiatement être signalé par lettre recommandée à la Commission de régularisation et au bourgmestre de la localité où séjourne le demandeur. »

Art. 12

Un article 9bis/10, rédigé comme suit, est inséré dans la même loi :

« Art 9bis/10. — L'absence non justifiée du demandeur à la convocation visée à l'article 9bis/9 entraînera automatiquement une décision négative. »

Art. 13

Un article 9bis/11, rédigé comme suit, est inséré dans la même loi :

« Art 9bis/11. — § 1. Lorsque le secrétariat de la Commission de régularisation constate que le dossier qui est joint à la demande est incomplet, il transmet celle-ci au ministre pour décision, avec un avis négatif.

5° voor de in artikel 9bis/1, 2° en 3°, bedoelde vreemdeling, het dossiernummer bij de Dienst Vreemdelingenzaken;

6° voor de in artikel 9bis/1, 1°, bedoelde vreemdeling, een medisch attest, dat alleen mag worden overgezonden aan de beoefenaars van de geneeskunde die de commissie zullen bijstaan;

7° voor de in artikel 9bis/1, 2° en 3°, bedoelde vreemdeling een bewijs dat hun aanwezigheid in België teruggaat tot meer dan vijf jaar;

8° voor de in artikel 9bis/1, 3°, bedoelde gezinnen met minderjarigen, een bewijs dat kinderen die de leeftijd hebben om school te lopen, meer dan 2 jaar school hebben gelopen;

9° voor de alleenstaande vreemdeling, een bewijs dat hij een reguliere activiteit uitoefent of een afschrift van een belofte van indienstneming.»

Art. 11

In dezelfde wet wordt een artikel 9bis/9 ingevoegd, luidende :

« Art. 9bis/9. — De oproepingen van de Commissie voor regularisatie worden rechtsgeldig bezorgd op het in artikel 9bis/8, 5°, bedoelde adres, per gewone post en, met toepassing van artikel 25 van de wet van 5 augustus 1992 op het politieambt, via de diensten van de gemeentepolitie van de plaats waar de aanvrager verblijft. Elke adreswijziging moet onmiddellijk per aangetekende brief worden meegedeeld aan de Vaste commissie voor regularisatie en aan de burgemeester van de plaats waar de aanvrager verblijft. »

Art. 12

In dezelfde wet wordt een artikel 9bis/10 ingevoegd, luidende :

« Art. 9bis/10. — De niet gerechtvaardigde afwezigheid van de aanvrager op de in artikel 9bis/9 bedoelde oproeping zal automatisch leiden tot een ongunstige beslissing. »

Art. 13

In dezelfde wet wordt een artikel 9bis/11 ingevoegd, luidende :

« Art. 9bis/11. — § 1. Wanneer het secretariaat van de Commissie voor regularisatie vaststelt dat het bij de aanvraag gevoegde dossier onvolledig is, zendt het dit dossier, samen met een ongunstig advies, voor beslissing over aan de minister.

Cet avis est notifié à l'intéressé selon les modes prévus aux articles 9bis/9 et 9bis/12. L'intéressé dispose de trois jours à dater de l'intervention de la police communale visée par les articles précités pour faire valoir son point de vue auprès du ministre, et ce par lettre recommandée. Si le ministre entend s'écarter de cet avis, il saisit une chambre de la Commission de régularisation qui, après une procédure contradictoire, émet un nouvel avis. La demande est ensuite à nouveau transmise au ministre, qui prend une décision définitive.

§ 2. Lorsque le secrétariat de la Commission de régularisation constate que le dossier qui est joint à la demande est complet, mais qu'il comprend des pièces qui peuvent prêter à contestation, une chambre de la Commission de régularisation est saisie. Après une procédure contradictoire, elle émet un avis et transmet la demande pour décision au ministre.

§ 3. Lorsque le secrétariat de la Commission de régularisation constate que le dossier qui est joint à la demande est complet, mais que *prima facie* il apparaît que celle-ci ne peut donner lieu à un avis favorable, une chambre de la Commission de régularisation est saisie. Après une procédure contradictoire, elle émet un avis et transmet la demande pour décision au ministre.

§ 4. Lorsque le secrétariat de la Commission de régularisation constate que le dossier qui est joint à la demande est complet et que *prima facie* il apparaît que celle-ci peut donner lieu à un avis favorable, il transmet la demande au ministre pour décision, avec un avis favorable. Si le ministre entend s'écarter de cet avis, il saisit une chambre de la Commission de régularisation qui, après une procédure contradictoire, émet un nouvel avis. La demande est ensuite à nouveau transmise au ministre, qui prend une décision définitive.»

Art. 14

Un article 9bis/12, rédigé comme suit, est inséré dans la même loi :

« Art. 9bis/12. — La décision du ministre ou de son délégué sera valablement adressée à l'adresse visée à l'article 9bis/8, 5°, par courrier ordinaire et, en application de l'article 25 de la loi du 5 août 1992 sur la fonction de police, à l'intervention de la police communale de la localité où séjourne le demandeur. »

Dit advies wordt ter kennis gebracht van de betrokkene op de wijzen bepaald bij de artikelen 9bis/9 en 9bis/12. De betrokkene beschikt over drie dagen, te rekenen van het in de voormelde artikelen bedoelde optreden van de gemeentepolitie, om zijn standpunt, per aangetekend schrijven, uiteen te zetten aan de minister. Als de minister wenst af te wijken van dit advies, maakt hij de aanvraag aanhangig bij een kamer van de Commissie voor regularisatie, die, na een procedure op tegenspraak, een nieuw advies uitbrengt. De aanvraag wordt vervolgens opnieuw overgezonden aan de minister, die een definitieve beslissing neemt.

§ 2. Wanneer het secretariaat van de Commissie voor regularisatie vaststelt dat het bij de aanvraag gevoegde dossier volledig is, maar stukken bevat die aanleiding kunnen geven tot betwisting, wordt de aanvraag bij een kamer van de Commissie voor regularisatie aanhangig gemaakt. Na een procedure op tegenspraak brengt zij een advies uit en zendt de aanvraag voor beslissing over aan de minister.

§ 3. Wanneer het secretariaat van de Commissie voor regularisatie vaststelt dat het bij de aanvraag gevoegde dossier volledig is, maar dat *prima facie* blijkt dat de aanvraag toch niet kan leiden tot een gunstig advies, wordt ze bij een kamer van de Commissie voor regularisatie aanhangig gemaakt. Na een procedure op tegenspraak brengt de kamer een advies uit en zendt de aanvraag voor beslissing over aan de minister.

§ 4. Wanneer het secretariaat van de Commissie voor regularisatie vaststelt dat het bij de aanvraag gevoegde dossier volledig is, en dat *prima facie* blijkt dat de aanvraag kan leiden tot een gunstig advies, zendt het die met een gunstig advies voor beslissing over aan de minister. Als de minister wenst af te wijken van dit advies, maakt hij de aanvraag aanhangig bij een kamer van de Commissie voor regularisatie, die, na een procedure op tegenspraak, een nieuw advies uitbrengt. De aanvraag wordt vervolgens opnieuw overgezonden aan de minister, die een definitieve beslissing neemt.

Art. 14

In dezelfde wet wordt een artikel 9bis/12 ingevoegd, luidende :

« Art. 9bis/12. — De beslissing van de minister of diens gemachtigde wordt op rechtsgeldige wijze bezorgd op het in artikel 9bis/8, 5°, bedoelde adres, per gewone post en, met toepassing van artikel 25 van de wet van 5 augustus 1992 op het politieambt, door toedoen van de gemeentepolitie van de plaats waar de aanvrager verblijft. »

Art. 15

Un article 9 *bis*/13, rédigé comme suit, est inséré dans la même loi :

« Art. 9*bis*/13. — Hormis les mesures d'éloignement motivées par l'ordre public ou la sécurité nationale, ou à moins que la demande ne réponde manifestement pas aux conditions de l'article 9*bis*/8, il ne sera pas procédé matériellement à un éloignement entre l'introduction de la demande et le jour où une décision est prise en application de l'article 9*bis*/11. »

Art. 16

Un article 9*bis*/14, rédigé comme suit, est inséré dans la même loi :

« Art. 9*bis*/14. — Les demandes de régularisation fondées sur l'article 9, alinéa 3, de la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers, n'ayant pas fait l'objet, au jour de l'entrée en vigueur de la présente loi, d'une décision en vertu de l'article 9, alinéa 3, de la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers et la régularisation de situations particulières sont transmises pour examen à la Commission de régularisation, sauf si les demandeurs, par lettre recommandée adressée au ministre qui a l'accès du territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers dans ses compétences, dans les quinze jours de la publication de la présente loi, manifestent leur volonté de voir leur demande instruite sur base de l'article 9 de la loi du 15 décembre 1980 précitée. »

Titre II

Mesures transitoires

Art. 17

Sont de plein droit admis à séjourner plus de trois mois dans le royaume, l'étranger qui au 1^{er} janvier 2006 :

1^o Soit a fait la déclaration visée aux articles 50 ou 51 sans avoir reçu de décision exécutoire dans un délai de quatre ans, ce délai étant ramené à trois pour les familles avec des enfants mineurs séjournant en Belgique.

Art. 15

In dezelfde wet wordt een artikel 9*bis*/13 ingevoegd, luidende :

« Art. 9*bis*/13. — Behalve voor de maatregelen tot verwijdering die gemotiveerd zijn door de openbare orde of de nationale veiligheid, of tenzij de aanvraag kennelijk niet beantwoordt aan de in artikel 9*bis*/8 bedoelde voorwaarden, zal niet feitelijk worden overgegaan tot verwijdering in de tijdspanne die verloopt tussen de indiening van de aanvraag en de dag waarop een beslissing wordt genomen met toepassing van artikel 9*bis*/11. ».

Art. 16

In dezelfde wet wordt een artikel 9*bis*/14 ingevoegd, luidende :

« Art. 9*bis*/14. — De aanvragen tot regularisatie overeenkomstig artikel 9, derde lid, van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen, worden voor onderzoek bezorgd aan de Commissie voor regularisatie, indien er, op de dag van de inwerkingtreding van deze wet, geen beslissing over is genomen overeenkomstig artikel 9, derde lid, van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen, behalve indien de aanvragers bij aangetekende brief aan de minister die bevoegd is voor de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen, binnen vijftien dagen na de bekendmaking van deze wet, te kennen geven dat ze willen dat hun aanvraag overeenkomstig artikel 9 van de bovenvermelde wet van 15 december 1980 wordt onderzocht. »

Titel II

Overgangsmatregelen

Art. 17

Van rechtswege wordt tot een verblijf van meer dan drie maanden in het Rijk toegelaten, de vreemdeling die op 1 januari 2006 :

1^o hetzij de verklaring heeft afgelegd als bedoeld in de artikelen 50 en 51 van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen, zonder een uitvoerbare beslissing te hebben ontvangen binnen een termijn van vier jaar, die wordt teruggebracht tot drie jaar voor de gezinnen met minderjarige kinderen die in België verblijven;

2° Soit a introduit un recours devant la Commission consultative des étrangers visé aux articles 64, 65 et 66 de la loi du 15 décembre 1980 dont la demande n'a pas fait l'objet d'une décision dans un délai de quatre ans à partir de la date d'introduction du recours, ce délai étant ramené à trois pour les familles avec des enfants mineurs.

3° Soit a introduit une demande de régularisation dont la demande n'a pas fait l'objet d'une décision après quatre ans de procédure à partir de la date d'introduction de la demande ou a été déboutée après plus de quatre ans de procédure, ce délai étant ramené à trois pour les familles avec des enfants mineurs.

6 mars 2006.

Clotilde NYSSENS.
Francis DELPÉRÉE.
Christian BROTCORNE.

2° hetzij beroep heeft ingesteld bij de Commissie van advies voor vreemdelingen bedoeld in de artikelen 64, 65 en 66 van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen, zonder dat over dat verzoek een beslissing werd genomen binnen een termijn van vier jaar te rekenen van de indiening van het verzoek, waarbij die termijn wordt teruggebracht tot drie jaar voor de gezinnen met minderjarige kinderen;

3° hetzij een aanvraag tot regularisatie heeft ingediend zonder dat over die aanvraag een beslissing werd genomen na een procedure van vier jaar te rekenen van de datum waarop de aanvraag werd ingediend, dan wel wanneer die aanvraag werd afgewezen na een procedure van meer dan vier jaar, waarbij die termijn wordt teruggebracht tot drie jaar voor de gezinnen met minderjarige kinderen.

6 maart 2006.